

Abeille tueuse

Abeille tueuse ou **abeille africanisée** est le nom donné à une lignée hybride d'abeilles née d'un croisement entre des reines de la sous-espèce africaine *Apis mellifera scutellata* et des abeilles *Apis mellifera ligustica* et *Apis mellifera iberiensis*. Ces abeilles métisses sont plus agressives que les abeilles des races dont elles sont issues.

Sommaire

- 1 Généralités et historique
- 2 Description et comparatif
- 3 Progression et invasion
- 4 Génétique
- 5 Physiopathologie
- 6 Traitement
- 7 Médiatisation
- 8 Notes et références
- 9 Voir aussi
 - 9.1 Articles connexes
 - 9.2 Références externes
 - 9.3 Liens externes

Généralités et historique

Afin d'augmenter la productivité de ses abeilles, le Brésil importa en 1956, de Namibie (ou de Tanzanie), des reines de la sous-espèce africaine *Apis mellifera scutellata* qui furent croisées avec les abeilles européennes utilisées jusque-là au Brésil : *Apis mellifera ligustica* et *Apis mellifera iberiensis*. Ces abeilles tueuses se répandirent dans la nature par mégarde¹. Si leur venin est identique à celui des autres abeilles, leur agressivité peut entraîner un grand nombre de piqûres (avec parfois l'attaque de tout l'essaim : de 200 à 1 000 piqûres simultanées). En outre, elles peuvent poursuivre un ennemi sur près d'un kilomètre, alors que les autres variétés ne le font habituellement que sur une cinquantaine de mètres.

Description et comparatif

Morphologiquement, l'abeille tueuse et l'abeille européenne se ressemblent beaucoup. Néanmoins elles diffèrent sur quelques points :

- l'abeille tueuse est plus résistante aux maladies et aux conditions climatiques ;
- elle peut sortir dans de mauvaises conditions météorologiques ;
- lorsque les ressources autour de la ruche se raréfient, elle n'hésite pas à abandonner la ruche et à migrer vers des lieux plus propices ;
- les reines qui possèdent des gènes métissés éclosent une journée plus précocement que les reines de race pure. Elles détruisent alors toutes les cellules royales de leurs rivales plus douces².



Vue latérale d'une abeille tueuse africanisée.

Progression et invasion

Cette métisse invasive va coloniser le continent sud-américain dans les années 1960, atteindre le Mexique en 1985 et envahir le sud des États-Unis au début des années 1990. Actuellement, l'invasion continue sa progression vers le nord des États-Unis. Néanmoins, il semblerait que les abeilles tueuses se propagent moins dans cette dernière région. On pense qu'elles s'adaptent moins au climat des régions montagneuses et désertiques. On rencontre donc actuellement ces hyménoptères en Amérique du Sud et dans certains États du sud des États-Unis.

Les abeilles tueuses modifient le patrimoine génétique des abeilles exploitées par les apiculteurs. De plus en plus de mâles de cette lignée métisse s'accouplent avec les abeilles européennes des apiculteurs américains et contribuent à changer la nature de la population d'abeilles américaines.

Génétique

Matthew Webster de l'Université d'Uppsala (Suède) et son équipe ont analysé et comparé les génomes de 32 abeilles *Apis mellifera* dites « africanisées » prélevées dans diverses régions du Brésil³. Ils constatent que ces abeilles ont toutes une ascendance africaine (pour 84% de leur génome environ) mais que leur ADN contient aussi un grand segment de gènes fréquents et d'origine ouest-européenne (16% du génome environ, avec 1,4 Mbps situées sur le chromosome 11)³. La conservation de ce segment et le fait qu'alors que la proportion de génome d'origine africaine et européenne varie selon le génome avec des signes de sélection positive dans des régions à forte proportion d'ascendance européenne laisse penser que la part européenne du génome est bénéfique pour ces hybrides³. Les gènes identifiés sur ce segment sont connus pour être impliqués dans la reproduction et l'alimentation. Les traits qu'ils confèrent aux individus qui les portent ont pu contribuer à la large et rapide extension de ces hybrides « tueurs »³.

Physiopathologie

Après quelques piqûres, la victime peut faire une simple réaction. Mais après plusieurs centaines de piqûres, on peut voir des cas d'empoisonnements mortels par myolyse, hémolyse et insuffisance rénale aiguë.

La dose létale correspond à environ 1 500 piqûres pour un homme de 70 kilos. On a toutefois constaté des décès survenus après 500 piqûres, et on rapporte des cas de personnes ayant survécu après plus de 1 500 piqûres.

Traitement

En cas d'empoisonnement grave, l'hospitalisation est nécessaire. Le traitement est symptomatique, et il n'existe pas de sérum antivenimeux spécifique contre la piqûre d'abeille.

Médiatisation

Pour le documentariste militant Michael Moore, le terme « Abeilles africaines » pour désigner ces abeilles au comportement violent dans les médias télévisés américains serait de caractère spécieux et orienté (voir le documentaire *Bowling for Columbine*).

Dans le documentaire de Markus Imhoof *Des Abeilles et des hommes*⁴, l'apiculteur de l'Arizona Fred Terry⁴ indique que, de sa propre expérience, les abeilles tueuses ne correspondent pas aux stéréotypes agressifs que les chaînes de média ont véhiculé sur elles, et que l'espèce, plus robuste que sa consœur domestique, produit un miel plus abondant et de surcroît sans pesticides dans la région où se situent ses ruches. Ce passage intervient dans le documentaire dans une réflexion sur la sélection génétique effectuée par des siècles d'apiculture, qui ont rendu docile l'abeille⁵, tout en la fragilisant et la rendant vulnérable aux causes multifactorielles qui occasionnent sa disparition actuelle (syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles). Reprendre une exploitation avec les abeilles africanisées serait donc une alternative en cas d'effondrement des premières.

Un reportage leur a été consacré en 2005 : *Les abeilles tueuses*, reportage de Manfred Christ, reconstituant de façon scientifique leur histoire⁶.

Notes et références

- Marie-Lyne Pelletier, « L'abeille, la brute et les truands… Quand l'équilibre de la ruche est menacé », *Antennae*, Société d'entomologie du Québec, vol. 13, n^o 2, 2006, p. 19-21 (lire en ligne (http://www.seq.qc.ca/antennae/archives/sous_la_loupe/souslaloupe_ruche-P06.pdf) **[**PDF**]**)
- Ce comportement est, du reste, propre à toute reine qui tuera ses rivales, et non spécifiquement lié à l'abeille tueuse.
- Nelson, R. M., Wallberg, A., Simões, Z. L. P., Lawson, D. J. and Webster, M. T. (2017), *Genome-wide analysis of admixture and adaptation in the Africanized honeybee*. Mol Ecol. Accepted Author Manuscript. doi:10.1111/mec.14122 lien (http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/mec.14122/abstract;jsessionid=B4F03C5A12D05ED4E8DF AF1E6D47F134.f02t02?systemMessage=Pay+Per+View+on+Wiley+Online+Library+will+be+unavailable+on+Saturday+15th+April+from+12%3A00-09%3A00+EDT+for+essential+maintenance.+Apologies+for+the+inconvenience)
- source sur le site Web du documentaire (http://www.morethanhoney.ch/mitwirkende).
- Docile : des abeilles qui piquent moins régulièrement, et des ruches qui essaient peu.
- http://www.arte.tv/fr/les-abeilles-tueuses/940478.html

Voir aussi

Articles connexes

- Vespa velutina* (frelon tueur d'abeilles)
- Flying Virus* (un film d'horreur mettant en scène des abeilles tueuses)

Références externes

- Référence GISD : espèce *Apis mellifera scutellata* **(en)**

Liens externes

- Abeille Africaine. L'Abeille Tueuse sur le site Terra nova
 - (en)** Africanized Bees in North America
 - (en)** Africanized Honey Bees (AHB) general informations, sur le site de sting shield insect veil
 - (en)** Africanized Honeybee sur le site du NISIC (national invasive species information center)
 - (en)** Introduced Species Summary Project, Africanized Honey Bee
 - (en)** Beekeeping
-

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Abeille_tueuse&oldid=138532658 ».

Cette page a été modifiée pour la dernière fois le 28 juin 2017 à 14:05.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.